

RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

**Des atouts
dans votre jeu**

P. 5
Pleins feux
sur l'immunothérapie

P. 18
Et si la solution se trouvait
en interne ?

P. 22
Les emplois en mode 4.0

LE 10 AVRIL 2018

Open source d'inspiration

La 13^e édition tourangelle des PPP était dédiée à la transition digitale. L'IMT et le Grépïc ont profité de ce sujet de fond, qui se voulait « disruptif », pour proposer une organisation profondément renouvelée, elle aussi. Une nouvelle formule, unanimement appréciée.



Corinne Leray
Responsable formation et accompagnement du changement chez Virbac, Carros (Alpes-Maritimes)

« Une opportunité incontournable »

La transition numérique est au cœur des réflexions du Groupe. C'est un sujet très porteur de modernité et de bénéfices pour l'industrie de la santé animale. Ce rendez-vous se présentait donc au bon moment et nous paraissait une opportunité incontournable. Nous savions qu'en venant aux PPP nous aurions des réponses qui toucheraient précisément notre cœur de métier. Nous avons découvert des partenaires potentiels et nous avons pu toucher du doigt des solutions existantes, déjà testées. Nous avons également partagé nos interrogations sur la protection des données, discuté entre participants et ainsi profité du partage d'expériences.

Xavier Nolleveaux
Directeur de la stratégie industrielle de Virbac, Carros (Alpes-Maritimes)

Philippe Dumonet
Directeur du site Merck Santé de Semoy (Loiret)

« Une nouvelle formule réellement dynamique »

Cette nouvelle formule des PPP s'est avérée plus dynamique que les précédentes, très tournée vers l'échange. La possibilité de suivre davantage d'ateliers, le fait que tout se passe au dernier étage du Centre de congrès Vinci, que l'on se retrouve facilement autour d'un buffet debout, a permis beaucoup plus d'interactions. Quant au sujet, il est tout simplement passionnant, fantastique, questionnant pour nous industriels. On est à la veille d'une révolution que l'on peine à mesurer ! La question est bien « À quelle vitesse va-t-on se faire surpasser par l'intelligence artificielle ? »

Damien Parisien
Directeur général de Galien LPS Nevers (Nièvre) et Sens (Yonne)

« Des connaissances et des solutions »

C'est la première fois que je viens aux PPP et c'est le thème qui m'a décidé. Je cherchais à en savoir plus sur le passage au digital et sur les solutions qui permettent de protéger les données. J'ai vraiment trouvé des clés de compréhension de cette nouvelle réalité et des projets portés par les Gafa. Les PPP représentent aussi une opportunité pour intégrer un réseau professionnel dynamique et faire mieux connaître Galien LPS qui a été créée en mars 2016.

P. 5 Pleins feux sur l'immunothérapie

Les 1^{er} et 2 octobre prochains, le Labex MAbImprove et le Groupe IMT organisent une master class dédiée à l'immunothérapie, au Bio³ Institut de Tours. Un véritable événement.

À LIRE POUR découvrir les enjeux de cette manifestation de haut vol.

🕒 TEMPS DE LECTURE : 2 MINUTES

P. 18 Des solutions en interne

Recruter des conducteurs de ligne peut s'avérer difficile sur un marché de l'emploi tendu. Avec l'aide de l'IMT, NextPharma a donc opté, avec succès, pour la promotion interne.

À LIRE POUR ouvrir en grand ses chakras professionnels.

🕒 TEMPS DE LECTURE : 3 MINUTES

P. 8 Une vie professionnelle repulpée

Grâce à l'IMT, Ludovic Rivière est passé du secteur agro-alimentaire à celui du luxe. Responsable atelier parfum chez Christian Dior, il retrace son parcours.

À LIRE POUR réaliser que de multiples chemins sont possibles. Surtout à l'IMT !

🕒 TEMPS DE LECTURE : 1 MINUTE

P. 22 Les emplois en mode 4.0

Le numérique transforme en profondeur le monde du travail et les emplois. Avec quels risques ou quelles promesses ? Le point de vue de la sociologue Florence Osty.

À LIRE POUR anticiper le changement au bénéfice de tous.

🕒 TEMPS DE LECTURE : 4 MINUTES

P. 9 Révolution numérique : des atouts étonnants

4.0, 3D, applis, robots et « e » de toutes sortes envahissent notre quotidien, dans la sphère familiale comme dans le champ professionnel. Épouvantail ou formidable opportunité de progresser dans tous les domaines ? L'avis éclairé de plusieurs spécialistes.

À LIRE POUR découvrir les pistes à explorer et surfer sereinement sur la vague.

🕒 TEMPS DE LECTURE : 18 MINUTES



PP. 5-7 On en parle

- P. 15 Boîte à outils**
Des intérimaires formés pour répondre à chaque besoin
- P. 16 Boîte à outils**
Une coopération qui a fait ses preuves
- P. 17 Cas d'école**
Un état des lieux très précis pour faire évoluer le groupe
- P. 20 Question/solution**
Le Groupe IMT peut-il aussi former mes salariés sur site ?
- P. 21 In vitro**
Une parenthèse pour s'ouvrir à la compétence
- P. 24 Rendez-vous**

Vous avez dit blockchain, fabrication additive, jumeau numérique ? Les 130 participants aux derniers Printemps de la Production Pharmaceutique ont pu s'acculturer à la révolution numérique en passe de réinventer l'industrie du XXI^e siècle. Sans nier les défis complexes à relever, cette journée a permis de projeter de nouvelles opportunités pour nos entreprises.

Révolution digitale : des défis aux opportunités

Disruption

Automatiser, connecter et intégrer les processus de fabrication, satisfaire les attentes des clients en termes de personnalisation des produits, via le développement d'une économie de l'usage... L'industrie 4.0 aura un impact sur toutes les sphères d'activité de l'entreprise. Déployer une feuille de route vers l'industrie du futur implique la mise en œuvre de méthodes d'innovation de rupture.

Compétence

La transition vers l'industrie 4.0 passe aussi par un examen des nouvelles compétences requises et des besoins en personnel qualifié. Le recrutement de nouvelles ressources et la formation des collaborateurs sont ainsi des enjeux majeurs. Les emplois évoluent. Des opérateurs dédiés à l'inspection visuelle doivent maintenant programmer des robots...

Formation

Les outils digitaux permettent un élargissement sans précédent des modalités de formation, ouvrent de nouvelles méthodes pédagogiques, transforment en profondeur les relations formateurs/apprenants, définissent de « nouveaux lieux » de formation par le distanciel. En avril, le Groupe IMT a mis en ligne des modules e-learning avec trois premiers serious game dédiés aux BPF (Bonnes Pratiques de Fabrication) pharmaceutique et cosmétique. Nous innovons pour vous permettre de mieux vous transformer.



HERVÉ GALTAUD, DIRECTEUR GÉNÉRAL GROUPE IMT

« Via les outils digitaux, un élargissement sans précédent des modalités de formation »

LE BAROMÈTRE

1 JEUNE SUR 2

travaille dans l'entreprise où il a effectué son apprentissage après sa formation.
(source ministère du Travail)

32

c'est le nombre de sites de bioproduction, en France. Ils représentent plus de 8 463 emplois directs, soit 19 % des emplois de la production pharmaceutique.
(source LEEM)



500 €

devraient être crédités sur le Compte personnel de formation (CPF) de chaque salarié, chaque année, si la loi sur la formation professionnelle est votée.

PARTENARIAT MABDESIGN - LABEX MABIMPROVE - GROUPE IMT

Pleins feux sur l'immunothérapie

C'est le rendez-vous inratable de la rentrée. Les 1^{er} et 2 octobre prochains, l'association MabDesign, le Labex MABImprove et le Groupe IMT organisent une master class dédiée à l'immunothérapie, au Bio³ Institut de Tours. Interview croisée de Thomas Vinos-Poyo, responsable formation, et de Nicolas Groux, directeur des opérations de MabDesign.

Pourquoi avoir choisi le format master class ?

Thomas Vinos-Poyo : Depuis deux ans et l'enregistrement de MabDesign en tant qu'organisme de formation, nous faisons le constat que nos apprenants et les intervenants sur le secteur de l'immunothérapie ont un grand besoin d'échanger, de « réseauter ». Organiser plusieurs formations sur le thème de l'immunothérapie, sur une journée, sur un même lieu, nous a semblé le meilleur moyen de favoriser cela. Nous proposerons une formule innovante, interactive, mixant théorie et pratique, avec des formations multimodales en ateliers, des mises en situation, des travaux dirigés ou des démonstrations sur le plateau technique du Bio³ Institute. Nous organiserons également une conférence scientifique sur les enjeux de la filière et des stands de démonstration de nouvelles technologies animés par des industriels.

Quel sera le contenu de ces formations ?

Nicolas Groux : Nous les avons découpées en deux grands blocs de compétences répondant aux attentes de la filière ; l'un centré sur la stratégie d'entreprise et la gestion de projet d'immunothérapies – Brevets, Target Product Profile, Due Dilligence entre autres – ; l'autre scientifique et technique, autour de la bioproduction et de la développabilité des biomédicaments, comme les enjeux de l'upstream, du downstream ou de l'immunogénicité des protéines thérapeutiques.

« Nous proposerons une formule innovante, interactive, mixant théorie et pratique »

À quel public vous adressez-vous ?

N. G. : À l'ensemble de la filière. Les académiques ont besoin de se préparer aux exigences de l'industrie pour développer les start-up de demain. Les TPE/PME doivent se former aux dernières innovations et les industriels s'adapter au changement de paradigme que représente l'immunothérapie.

Quel est votre enjeu en termes de formation ?

T. V.-P. : MabDesign et le Groupe IMT ont pour mission de préparer les salariés aux évolutions de la filière et de leur faire acquérir de nouvelles compétences en immunothéra-



Thomas Vinos-Poyo

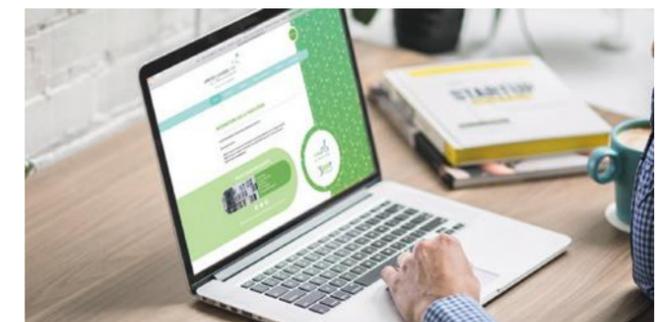


Nicolas Groux

pie et bioproduction. D'où nos actions de formation inter et intra-entreprises, mais aussi ces master classes qui rejoignent par ailleurs les enjeux portés par le Labex MABImprove. Cette journée répond notamment à l'axe prioritaire identifié par le Plan compétences Biotech/innovations Santé 2020 du Leem. Elles devraient également fédérer un maximum d'acteurs de la filière. Nous espérons voir cet événement de référence devenir le rendez-vous annuel de la formation en immunothérapie.

Comment avez-vous travaillé avec l'IMT pour monter cet événement ?

N. G. : Ces master classes sont un bel exemple de collaboration étroite entre trois acteurs de la filière. Rappelons que l'IMT est membre de MabDesign et que ce séminaire se déroulera en grande partie au Bio³ Institute. Nous travaillons de concert sur l'ensemble des formations proposées lors des master classes, dans un esprit d'ouverture et d'excellence.



Également à noter sur vos agendas

En amont de la master class, une conférence scientifique sur les enjeux de la filière sera organisée, le 1^{er} octobre, autour d'un thème porteur, puis suivie d'un dîner de gala. L'occasion d'échanger avec des spécialistes et de rencontrer ses futurs camarades de master class...



Le Leem : un autre soutien de cet événement. Programme et inscriptions : <https://masterclasses-immuno.fr/>

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Un futur réservoir de compétences

Groupement d'entreprises fédérant les industries de la Santé en région Bourgogne-Franche-Comté (pharmaceutique, cosmétique, nutraceutique et dispositifs médicaux), le Pôle BFCare (BusinessForCare) s'est associé au Groupe IMT et au CFA des préparateurs en pharmacie pour former, sur le territoire, de futurs collaborateurs aux métiers de conduite d'équipement de fabrication ou de conditionnement. Cette démarche de développement des compétences en production résulte d'un diagnostic établi auprès de ses adhérents.

Proposé en contrat de professionnalisation, le cursus vise à délivrer un CQP Conduite de ligne de conditionnement/conduite de procédé de fabrication. Au vu des enjeux importants, en termes de recrutement, d'accompagnement et de formation, l'IMT et le CFA des préparateurs en pharmacie interviendront en amont, pour l'information et l'identification des alternants, puis en aval, sur les deux phases du dispositif de formation. Objectif : garantir la continuité du parcours qualifiant. Coup d'envoi du projet : 4 juin 2018.

De nouveaux équipements sur nos sites

UTD (Tours)

- 1 presse à comprimer Fette P1200i
- Extension du magasin de Matières Premières avec plus forte maîtrise des risques chimiques
- Un nouveau format blisters + étuis pour ligne Uhlmann/Cam

Val-de-Reuil (mise en service : rentrée 2018)

- Banc technologique didacticiel Minidosa

Évry (avec le soutien financier du Genopole)

- Un skid de traitement d'eau BWT Permo

Bio³ Institute (Tours)

- Mobilier de laboratoire Castex
- Équipements de contrôle de biomolécules Thermo
- Équipements de contrôle microbiologiques Thermo

Lyon (mise en service : rentrée 2018)

- Skid de mélange pour cuves single-use Sartorius



► Une nouvelle presse à comprimer à Tours.

DE TOURS À QUÉBEC

La pharma en VO

Cette année, pour leur plus grand plaisir, des formateurs de l'IMT étaient aussi du voyage ! Dans le cadre du jumelage Groupe IMT-Cégep Gérard-Godin, une délégation d'IMTistes est partie à Montréal, du 12 au 17 mars derniers, vivre l'aventure pharma à la mode québécoise. Découverte de l'établissement, rencontre avec des étudiants et des formateurs du cursus pharmaceutique, visite de laboratoires... Pour Michel Fafard, enseignant et coordonnateur pour le Cégep, l'expérience a été un succès, tant sur le plan de la logistique que du point de vue humain : « Je partage avec vous mon immense plaisir d'avoir fait la rencontre d'une équipe pédagogique et de jeunes étudiants fort inspirants. Les échanges ont été extrêmement enrichissants pour tous et nos pratiques respectives ne peuvent qu'en bénéficier, en dépit de nos structures administratives distinctes. La passion de contribuer au développement des compétences et de la qualité en production pharmaceutique habite nos équipes. Elle est là pour rester ». Longue vie, donc, à cette belle collaboration.



► Entre le Groupe IMT et le Cégep Gérard-Godin, un jumelage renouvelé depuis trois ans.



ERASMUS +

Des étoiles plein la tête

En Irlande, à Malte, au Royaume-Uni, en Suède... Après 200 heures de préparation linguistique et culturelle, 13 jeunes professionnels TPCI et TSPCI, made in IMT, sont partis hors de nos frontières pour un stage européen de 26 semaines. Parmi les entreprises d'accueil : plusieurs laboratoires de R&D, un fabricant de principes actifs, un laboratoire biotechnologique, des fabricants de dispositifs médicaux, des entreprises de cosmétique...

NETTOYAGE

La fibre perfectionniste



► Trouver des solutions fiables de nettoyage et de désinfection : un enjeu clé en bioproduction.

Pourquoi telle lingette ? Pourquoi tel produit ? En janvier dernier, la société Conformat a accueilli la promotion des Techniciens Spécialisés en Bioproduction Industrielle (TSBI) de l'IMT afin de lui présenter ses lingettes dédiées au nettoyage et à la décontamination, ainsi que son matériel de nettoyage utilisé en industrie pharma. Les visiteurs ont notamment pu découvrir les tests subis par les lingettes, produits de nettoyage et autres désinfectants, avant d'être autorisés dans ce secteur. Ils ont apprécié cette visite chez ce spécialiste, intervenant aussi dans l'industrie de la cosmétique, de l'électronique et de l'agro-alimentaire. Ils ont été particulièrement surpris par la composition et la structure des lingettes, n'imaginant pas qu'elles puissent avoir autant d'impact sur le bionettoyage.

PLATEAUX TECHNIQUES

L'IMT fait école



► Les étudiants ingénieurs de Châteauroux.

Venus d'autres horizons, comme l'IUT de Caen, l'École d'ingénieurs de Châteauroux ou encore Polytech d'Orléans, plusieurs étudiants ont été reçus sur les plateaux de l'IMT (UTD et Bio³ Institute) pour des mises en situation professionnelle. De quelques jours à quelques semaines, cette expérience leur a permis d'appréhender les activités d'un ingénieur procédés. Ils ont pu réaliser des essais de fabrication de formes galéniques sur l'ensemble des machines du Groupe, comme la presse à comprimer rotative FETTE 1200 ; créer des lots industriels de formes gélifiées stables sur « Trilab » ; mettre en œuvre des filtrations clarifiantes et stérilisantes et même élaborer une opération de culture cellulaire en bioréacteur. Un bon moyen d'acquérir une vision claire des flux de fabrication en environnement pharmaceutique et cosmétique et d'identifier les différentes formes pharmaceutiques et cosmétiques (liquides, semi-solides, formes sèches, procédés USP et DSP).



► Les étudiants de l'IUT de Caen.

LUDOVIC RIVIÈRE, RESPONSABLE D'ATELIER FABRICATION MAQUILLAGE

Une vie professionnelle repulpée

« L'IMT m'a permis d'évoluer du secteur alimentaire vers la cosmétologie »

2015 : un détour par la Suisse et puis reviens...

L'IMT m'a apporté énormément, sur tous les domaines : révision des fondamentaux du management de projet, des obligations législatives, de la performance industrielle, de l'anglais ; mais surtout, apprentissage des bases du secteur pharmacie/cosmétologie, comme les BPF/cGMP, les procédés théoriques et pratiques ou la qualification/validation. Après un stage au sein du laboratoire Ferring International Center S.A. à Saint-Prex, en Suisse, j'ai trouvé un poste en intérim chez Sanofi, à Rouen, comme Technicien Assurance Qualité, avant de devenir Responsable d'Équipe Pesée chez GSK, à Mayenne.

2014 : je découvre l'univers pharmaceutique.

Titulaire d'un DUT de Biologie Appliquée, option Industries Agro-Alimentaires, j'avais effectué toute ma carrière dans l'industrie alimentaire, chez Senoble, McKey Food Service ou encore Tradival, en tant que conducteur de ligne, chef d'équipe puis responsable d'atelier. J'avais envie de changement. C'est ainsi que j'ai débuté, en 2014, une formation de Technicien Supérieur en Pharmacie et Cosmétique Industrielles, à l'IMT de Tours.



2017 : Parfums Christian Dior m'ouvre ses portes.

J'y deviens responsable de l'atelier Fabrication Maquillage de Saint-Jean-de-Braye, dans le Loiret. Il compte 55 collaborateurs. J'apprécie cette entreprise – ou plutôt cette « maison » – qui prend soin de ses employés, ce monde qui allie cosmétique et luxe. J'ai envie d'y évoluer professionnellement. Parallèlement, je suis devenu membre de jury pour les nouvelles promotions à l'IMT. Je trouve important que le Groupe garde un lien fort avec les acteurs en poste.

EN BREF

RECRUTEMENTS

Rendez-vous avec l'avenir

Le 4 avril dernier, le Groupe IMT organisait son 19^e séminaire recrutement destiné à ses apprenants. Objectifs de cette journée : proposer aux TSPCL, TSBI et TSMEB des mises en situations réelles de recrutement et permettre aux 27 entreprises présentes de repérer de futurs collaborateurs. Après une matinée dédiée aux simulations d'entretiens individuels, l'après-midi a ainsi été consacrée aux job datings : pas moins de 306 ce jour-là...



Des atouts étonnants

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



Maîtriser les coûts, inventer de nouveaux business models, enrichir les processus de formation... Bref, progresser dans tous les domaines : telles sont les promesses portées par la révolution numérique. Qu'en est-il réellement ? Réponse de différents spécialistes croisés également aux derniers Printemps de la Production Pharmaceutique.

« Aujourd'hui, ces changements s'accroissent à une vitesse vertigineuse et s'accompagnent d'une convergence inédite des technologies. »

Depuis vingt ans, déjà, le numérique bouscule nos habitudes, nos usages et nos chaînes de valeur, dans tous les domaines. Mais aujourd'hui, ces changements s'accroissent à une vitesse vertigineuse et s'accompagnent d'une convergence inédite des technologies. Une nouvelle donne qui remet en cause nombre de nos fondamentaux : passage de la propriété au partage via l'économie collaborative, de la maîtrise individuelle à la mutualisation grâce au cloud et aux technologies sécurisées de stockage et de transmission des informations, du système à l'écosystème par le biais des réseaux sociaux, des API et autres capteurs... Parmi les neuf innovations qui « font cette révolution digitale », le Syntec cite aussi l'intelligence artificielle (IA), capable de simuler des processus cognitifs en

croisant plusieurs technologies, le big data, l'Internet des objets (connectés), la chaîne 3D, de la conception à l'impression 3D, ou encore le Fast IT, l'informatique agile d'entreprise. Toutes ouvrent d'immenses opportunités aux organisations et aux entreprises. À condition, toutefois, de ne pas prendre trop de retard par rapport à ses concurrents... Or, selon une enquête menée par Altran et Polepharma sur la maturité digitale des laboratoires*, un sur dix, à peine, aurait déjà défini une stratégie dans ce domaine. En guise de grain à moudre, éclairés par le regard de spécialistes, voici quelques atouts du numérique qui peuvent faire la différence, en termes de compétitivité et d'attractivité, au sein des entreprises de production pharmaceutiques et cosmétologiques.

* Livre blanc *Innovation & Technologies*, Syntec, septembre 2017.

** À paraître bientôt.



Jean-Luc Beaudouin
Responsable commercial grands comptes blu.e

L'ATOUT MAÎTRISE DES COÛTS

(ou comment l'usine 4.0 performe sur toute la ligne)

Pour Jean-Luc Beaudouin, responsable commercial grands comptes blu.e, connecter et digitaliser l'entreprise n'a que des avantages. Démonstration.

« Pouvoir automatiser la collecte de données et personnaliser le reporting, réduire les consommations de ressources et optimiser les performances... Tout cela est synonyme de gains de productivité et compétitivité. Notre métier, chez blu.e, filiale smart factory du Groupe Engie, consiste précisément à réduire les consommations d'énergie et d'eau et optimiser la performance des sites industriels, en faisant levier sur les nouvelles technologies digitales.

La deuxième étape est consacrée à l'analyse des savoir-faire et pratiques métier de maîtrise de l'énergie des équipes opérationnelles. Il ne suffit pas de livrer des outils, encore faut-il réfléchir à leurs usages et à leur mode d'utilisation... La troisième étape vise à systématiser l'application du meilleur savoir-faire. Enfin, grâce au big data, la quatrième étape s'attache à l'optimisation métier. L'analyse de l'historique des données permet d'identifier les

périodes de meilleure performance, d'identifier les variables qui ont contribué à ce résultat et donc d'améliorer le savoir-faire et le standardiser pour stabiliser la performance à son

optimum. Bien sûr, cela représente un investissement en temps et en argent. Mais les changements s'opèrent de manière progressive, structurée par de petites boucles itératives et rentables d'amélioration de la performance. L'argent économisé grâce à la digitalisation de tel périmètre étant réinvesti dans la digitalisation de tel autre périmètre, par exemple. Il faut procéder enjeu par enjeu, à son rythme, en mode projet, mais débiter le plus tôt possible !



« Il faut procéder enjeu par enjeu, à son rythme, en mode projet, mais débiter le plus tôt possible ! »

Un projet typique compte quatre grandes étapes. Lors de la première étape, nous commençons par un état des lieux : données disponibles à l'échelle de l'usine, potentiel de connectivité et connexion à un cloud, pour l'établissement progressif du suivi en temps réel, des équipements et des ateliers. Une fois que la base de données cloud existe, les indicateurs de performance peuvent être suivis à une maille de temps plus fine, afin d'identifier et quantifier la variabilité de performance, autant de potentiels de gains, en les priorisant.

30 Mrd €

C'est le montant des recettes publiques additionnelles qui pourrait être généré par la hausse de la productivité liée à la numérisation.

(chiffres Roland Berger)



Frédéric Kuntzmann
Cofondateur et directeur de My-Serious-Game

L'ATOUT FORMATION

(ou comment les technologies s'adaptent à chacun)

Le digital repousse toujours plus loin les limites techniques en matière de formation. Le point de vue de Frédéric Kuntzmann, cofondateur et directeur de My-Serious-Game, start-up créatrice de formations digitales.

« Lorsqu'il s'agit de former des collaborateurs disséminés sur plusieurs lieux géographiques, les outils digitaux présentent un avantage économique et logistique certain. Désormais, pour un nouveau produit ou une nouvelle norme d'hygiène, par exemple, il est ainsi possible, en quelques mois, de concevoir un programme pédagogique adapté et de former l'ensemble de ses équipes, puis de s'assurer de la bonne diffusion et de l'intégration des apprentissages grâce aux données de suivi : dates de connexion, scores, etc. Ces outils sont également très souples. Faciles à mettre à jour, ils permettent de valoriser, par le biais de push notamment, les informations essentielles ou nouvelles. Ils sont simples à enrichir, par les managers en particulier.

Par ailleurs, ils sont adaptés aux nouveaux usages des personnes qui, dans leur vie quotidienne, se servent aujourd'hui en permanence de leur

Mais surtout, grâce à l'intelligence artificielle et à la convergence des technologies, les webcams, lunettes virtuelles et autres capteurs permettent de mesurer les émotions, voire le stress, de la personne apprenante et de s'y adapter. Ainsi, la formation se personnalise complètement, en fonction des profils, avec plus ou moins de ressources, plus ou moins de jeu, de temps... Avec de petites applications accessibles à partir de 5 000 €, des programmes à partir de 100 000 €, les prix deviennent de plus en plus abordables. »

« Il est possible, en quelques mois, de concevoir un programme pédagogique adapté et de former l'ensemble de ses équipes »

smartphone ou de leur tablette. Ils facilitent aussi les apprentissages collaboratifs en réseau : en se confrontant virtuellement à la gestion de stock ou à des situations de crise, par exemple...

42 %

des entreprises ont des difficultés à recruter des spécialistes du numérique.

(chiffres Roland Berger)

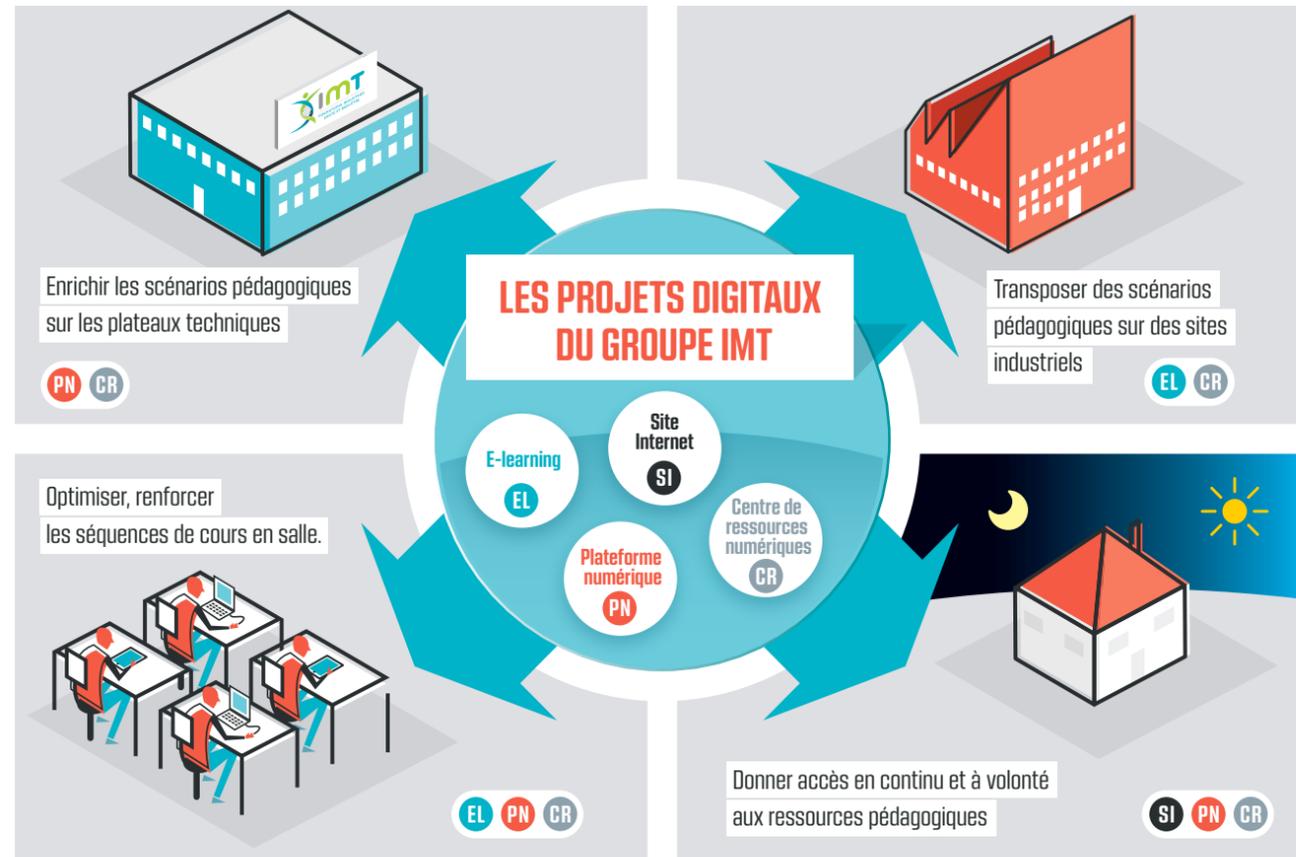
Quelle place pour l'homme ?

« Commençons notre acculturation ! » En ouverture des PPP 2018 consacrés au digital, Patrice Martin, président du Groupe IMT, a invité les participants à embrasser cette réalité qui s'impose à nous *« tous les jours sur tous les plans : en tant que citoyens, patients ou industriels »*, tout en gardant l'esprit bien ouvert. *« Mieux vaut s'équiper des bons filtres pour appréhender cette nouvelle réalité »,* a rappelé Patrice Martin, et toujours se poser la question centrale : *« Quelle est la place de l'homme face à ces nouvelles technologies, aujourd'hui, et surtout demain ? »*



FORMATION AUGMENTÉE | Le Groupe IMT en mode 4.0

Jouer les agitateurs de neurones au service de la formation, c'est la spécialité de l'IMT depuis toujours. Aujourd'hui, le Groupe investit fortement dans le digital pour offrir à ses clients et ses apprenants une qualité de formation réellement augmentée. Présentation de quelques outils 3.0 ou plus si affinités.



Modules de e-learning

- **De quoi s'agit-il ?** Création d'un ensemble de modules e-learning sur les bonnes pratiques de fabrication (BPF), débutant, expert, aseptique, cosmétique.
- **Avec qui ?** Avec My-Serious-Game.
- **Les + :** ces modules utilisent la pédagogie numérique et la gamification pour augmenter l'adhésion et l'implication à la formation.
- **Le bonus :** l'évaluation est réalisée au fil d'un scénario original, conçu pour rendre le participant acteur de sa formation.

Plateforme IMT basée sur Hakobio

- **De quoi s'agit-il ?** Une plateforme de réalité virtuelle permettant une visite du Bio³ Institut.
- **Comment ?** La plateforme Hakobio permet de créer des jumeaux virtuels de sites de bioproduction. Elle a servi de base à la création d'un clone virtuel du Bio³. Ce dernier permet déjà de mettre en ligne une visite virtuelle commentée des lieux.
- **Les + :** ce clone devient surtout un outil d'appui pédagogique pour rendre accessible, à chaque apprenant, ses supports de cours, les documentations techniques, des vidéos et autres protocoles, en temps réel sur tablette lors des mises en situation.
- **Le bonus :** cet espace virtuel permet également à l'apprenant d'accéder à son espace documentaire de chez lui ou de son entreprise pour continuer sa formation hors de l'IMT.

Centre de ressources documentaires et pédagogiques

- **De quoi s'agit-il ?** De nouveaux outils digitaux sont en cours de création dont des outils de veille, d'archivage et de création.
- **Pour quoi faire ?** Pour faciliter l'utilisation de ces nouvelles technologies par les formateurs ; pour continuer à enrichir, en continu, les ressources utilisables en cours, en e-learning, et sur la plateforme Hakobio de l'IMT.

Site web sur les anticorps thérapeutiques

- **De quoi s'agit-il ?** Création d'un site web sur les anticorps thérapeutiques.
- **Pour quoi faire ?** Pour répondre à un besoin reconnu des professionnels de santé du médical, de la pharmacie et du soin.
- **Son + :** il fait intervenir des professionnels de la santé et de la recherche spécialistes de cette thématique.

POINT DE VUE

« Il faut dédramatiser la transition digitale »

Rare chef d'entreprise à témoigner concrètement de sa démarche vers l'usine 4.0, **Éric Beghini**, directeur du site SKF, à Saint-Cyr-sur-Loire (37), a captivé l'auditoire des 13^e Printemps de la Production Pharmaceutiques.



➤ **Éric Beghini**
Directeur du site SKF de Saint-Cyr-sur-Loire

« Avancer pas à pas et surtout, être bien accompagné ». Telle est la devise d'Éric Beghini, directeur de l'établissement SKF de Tours (roulements à billes), engagé, avec ses 1300 collaborateurs – et les 114 autres usines du groupe – dans une démarche 4.0. « Pour travailler au mieux avec les start-up qui ont toutes des solutions miracles à vous proposer et pour adopter la bonne méthodologie, il faut se faire aider », insiste l'industriel. Les consultants d'Atos ont permis à SKF, sur tous

« **Les projets foisonnent via la communauté 4.0 : achat d'un nouveau cobot, de tablettes industrielles, d'applis, installation de capteurs connectés...**

les sites de France, de démarrer plusieurs chantiers « sans risque ». Organisation d'une communauté 4.0, animation d'un « hakathon », création d'un FabLab, fédérateur et formateur, bien au-delà

de la cible « geeks », possibilités de visiter des sites industriels où des solutions digitales fonctionnent déjà comme chez Renault... Le chemin vers l'usine 4.0 se fait prudemment. « Avant d'investir 12 millions d'euros pour adapter complètement une ligne de production au digital, nous préférons adopter la méthode des Poc (Proof of Concept) », avertit le dirigeant.

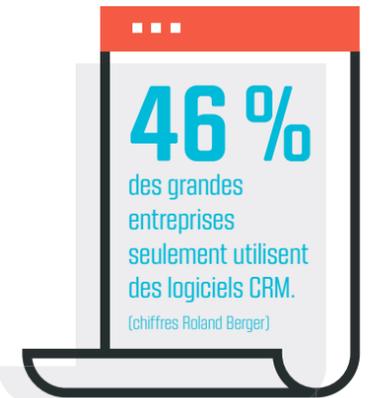
Les imprimantes 3D ont ainsi fait leur apparition. La première a surpris par son utilité. Aujourd'hui, elles sont huit à faciliter la vie des opérateurs. Un AGV (Automatic Guided Vehicles) a également fait ses preuves. Les projets foisonnent via la communauté 4.0 : achat d'un nouveau cobot (robot collaboratif), de tablettes industrielles, d'applis, installation de capteurs connectés... « Il faut veiller à ne pas décourager des collaborateurs enthousiastes qui ont dédramatisé la transition digitale, prévient Éric Berghini, tout en mettant en place un gardien de la sécurité informatique ». Car, quelle que soit l'usine, pharmaceutique ou métallurgique, l'irruption du 4.0 rend invariablement les DSI très fébriles.

DONNÉES SENSIBLES SUR LE WEB

88 % des entreprises sans protection

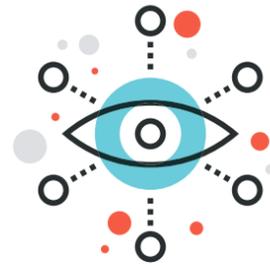
À l'occasion d'une conférence lors des PPP, effectuée par la DGSi, les représentants de cette direction, chargée de la protection économique, ont rappelé qu'ils œuvrent au bénéfice des entreprises. On apprend ainsi que 88 % des sociétés n'ont aucune politique de protection de leurs informations sensibles sur le web. En outre, plus de 8 entreprises sur 10 ont été visées par une cyberattaque en 2015*. Ces attaques prennent des formes très diverses, du ransomware (61 %) au déni de service (38 %) en passant par la défiguration de site web (23 %) ou encore le vol de données personnelles (18 %). Le nouveau RGPD à compter du 26 mai 2018 devrait inciter les chefs d'entreprise à renforcer leur sécurité informatique.

*Sources Sondage OpinionWay-Club des experts de la sécurité de l'information et du numérique.



L'ATOUT INNOVATION

(ou comment un seul outil devient multiusage)



Joan Leclerc
Chargé de mission ARD
2020 biomédicaments
Groupe IMT

Chargé de mission ARD 2020 biomédicaments au sein du Groupe IMT, Joan Leclerc a travaillé à la modélisation du Bio³. Une expérience très instructive !

« La convergence des technologies permet de créer des interfaces uniques et ergonomiques, faciles à utiliser, de manière intuitive, par un grand nombre de collaborateurs, pour gérer des systèmes complexes, comme l'organisation d'un site industriel. La plateforme Hakobio, ayant servi à la modélisation du Bio³, en est un exemple. Aujourd'hui, il est possible de se déplacer dans un jumeau virtuel du Bio³ Institute qui permet d'appréhender les lieux dans l'espace. On peut s'y représenter des modifications du matériel et appréhender au préalable les flux de production.

Des modules complémentaires ont été développés pour enrichir l'expérience des apprenants. Un centre de ressources documentaires permet d'accéder à toutes les ressources pédagogiques (écrites, vidéos...) de chez soi comme en salle de cours et, surtout, lors des mises en situation sur le plateau technique. Mais les possibilités offertes par cette technologie vont plus loin. On peut imaginer une infinité de modules

complémentaires, répondant à des besoins précis pour la gestion de sites industriels : rédaction

« Aujourd'hui, il est possible de se déplacer dans le jumeau virtuel du Bio³ Institute qui permet d'appréhender les lieux dans l'espace. »

de documents réglementaires, protocoles, documentations techniques, suivi d'entretien et maintenance...»



Stéphane Mallard
Digital evangelist
et conférencier
Blu Age

EN GUISE DE CONCLUSION...

Le regard disruptif de Stéphane Mallard, digital evangelist et conférencier chez Blu Age

« Pour moi, la transformation numérique n'est pas une quatrième révolution industrielle. L'ancien monde va tout simplement disparaître. L'objectif n'est donc pas de faire mieux avec les outils du digital, mais de faire autre chose, autrement. L'enjeu, pour les entreprises, c'est de réfléchir aux activités qu'elles développeront demain, si elles veulent survivre. Quel nouveau business model elles vont faire émerger, pour

quels débouchés ; sachant que leurs concurrents y réfléchissent aussi... Dans le domaine de la santé, on peut parier que l'intelligence artificielle va permettre d'accélérer considérablement la recherche. Il n'y a pas de limite à ses fonctions cognitives. Le médicament, dès lors, risque de devenir une simple commodité et les laboratoires vont devoir réfléchir aux nouveaux services qu'ils pourront apporter. »



À lire

➤ **Le livre blanc Innovation & Technologies du Syntec**, publié en septembre 2017 : pour découvrir les neuf innovations qui font la révolution digitale



➤ **L'état des lieux numérique de la France**, réalisé par le cabinet Rolang Berger, avec 30 fiches d'analyse de la situation fin 2016.



➤ **Disruption**, par Stéphane Mallard, éditions Dunod, paru le 2 mai 2018.

À noter

➤ **La 2^e édition du colloque de Polepharma, « Industrie du futur »**, le 18 octobre 2018, lieu encore à définir. Découvrir le dernier colloque du 31 janvier 2018, du cluster, sur ce thème :



BASSINS D'EMPLOIS

Des intérimaires formés pour répondre à chaque besoin

Les actions de formation des intérimaires permettent de répondre aux besoins spécifiques en recrutement sur un bassin d'emploi déterminé et fournir ainsi du personnel qualifié aux industriels. Retour sur un partenariat lyonnais.

Former de nouveaux collaborateurs sur des postes de conduite de ligne de conditionnement automatisé et de conducteurs de procédé de fabrication formes sèches pour l'un de ses clients, former de futurs techniciens Ovoculture (activité de culture virale sur œufs embryonnés)... L'agence de travail temporaire Kelly scientifique avait de multiples besoins en termes de développement des compétences. En 2017, cette dernière a donc initié deux actions de formation avec l'établissement lyonnais du Groupe IMT concernant deux groupes de 10 intérimaires.

permettre aux stagiaires d'acquérir une bonne maîtrise des équipements et de leur fonctionnement, dans le respect des règles des bonnes pratiques de fabrication, puis, grâce à leurs nouvelles connaissances théoriques, de donner du sens à leurs actions sur le poste de travail.

le niveau global du groupe et de déterminer son degré d'hétérogénéité.

S'ADAPTER AU RÉEL

Adaptant ses méthodes pédagogiques aux informations obtenues, le Groupe IMT a mis en place une formation/action basée sur des objectifs professionnels, illustrée par les documents types utilisés au sein de l'industrie pharmaceutique : documents de production, fiches de non-conformités... Des mises en situation professionnelles sur les différents procédés de fabrication

« Faire connaître les spécificités des produits de santé, en insistant sur l'importance du comportement et le développement des aptitudes techniques »

CONNAÎTRE SON PUBLIC

Une réunion d'information et d'échanges avec les candidats pressentis a d'abord permis d'apporter toutes les précisions nécessaires à ces derniers pour confirmer leur motivation en toute connaissance de cause. Des tests de positionnement ont ensuite été réalisés, afin de vérifier, pour chacun, l'adéquation de leur niveau avec les impératifs de la formation, de mesurer

ont également été réalisées sur le nouveau plateau technique de Lyon. Les points théoriques ont ainsi été abordés à partir des situations susceptibles d'être rencontrées par les stagiaires sur leur futur lieu de travail.

Que sont-ils devenus ?

95 % des stagiaires ont obtenu des missions en intérim à l'issue de leur formation. Un beau succès pour les deux actions, en termes d'objectifs - former et développer les compétences des futurs opérateurs -, comme de démarche globale. À l'origine de ce recrutement de qualité : un partenariat entre les agences d'intérim, le Groupe IMT (collecte d'informations, tests, entretien) et les laboratoires (validation des candidatures).



© Image de Marc

RECONDUCTION D'ACTION

Une coopération qui a fait ses preuves

Après une première expérience réussie en 2017, agences d'intérim et entreprises s'associent à nouveau en région Centre-Val de Loire pour une action de formation collective.

En 2017, l'entreprise Fareva Amboise rencontrait de réelles difficultés pour trouver les compétences techniques nécessaires au pilotage de ligne de conditionnement des formes sèches. Une dizaine de postes était concernée. Sollicité, le Groupe IMT avait alors construit une action de formation sous la forme de période de professionnalisation, en collaboration avec l'agence de travail temporaire Partenaire ; rapidement rejointe par Adecco et d'autres entreprises, comme les Laboratoires Chemineau et Affinity

Une différence notée entre un intérimaire « standard » et un intérimaire formé.

(entreprise fabriquant des croquettes pour chiens).

UNE BONNE CAPACITÉ D'INTERVENTION

D'une durée de cinq semaines, cette formation avait permis de préparer les intérimaires à des postes de conducteur de ligne de conditionnement, en les dotant d'une capacité d'intervention technique sur l'ensemble des équipements d'une ligne blister standard. Forte de ce succès, l'action a été reconduite cette année, avec dix nouveaux stagiaires. Leur cursus s'est terminé en février dernier. Comme l'année dernière, l'action menée avec Partenaire a été élargie à d'autres participants : Randstad et le groupe PSC pour le compte de Fareva et RéciPharm. Un troisième groupe a démarré le 14 mai.

BILAN POSITIF POUR TOUS

Pour Olivier Guillon, responsable conditionnement formes sèches chez Fareva, qui constate la différence entre un intérimaire « standard » et un intérimaire formé, le résultat est satisfaisant. L'ensemble des stagiaires a également fait un bilan positif de cette expérience : bonne équipe, bonne ambiance, esprit d'entraide et satisfaction de se retrouver dans une formation pour adultes. Ils ont apprécié le bon relationnel avec le personnel de l'IMT, ainsi que la liberté dont ils ont bénéficié de s'exprimer et de faire part aux autres de leur propre expérience. Le programme de formation et les méthodes utilisées leur ont permis de faire le lien entre la formation et l'entreprise.

▶ La promotion 2018 le dernier jour de formation.



COMPÉTENCES

Un état des lieux très précis pour faire évoluer le groupe

Entreprise concernée : Guerlain, à Chartres (Eure-et-Loir).
Expertise : fabrication de produits cosmétiques.
Effectifs : 350 salariés.

LA PROBLÉMATIQUE

Inauguré en 2015, à Chartres, au sein de la Cosmetic Valley, le site de production cosmétique de Guerlain (La Ruche) est en pleine progression, en termes de volume. Doté d'équipements de haute technologie, il a aussi boosté ses effectifs en intégrant des collaborateurs sur des postes d'agents de technicien. La Direction de production a souhaité évaluer ces métiers et les faire évoluer au regard des nouvelles exigences techniques et réglementaires. Guerlain a opté pour une méthodologie d'évaluation des compétences de ses collaborateurs clairement définie, s'appuyant sur un référentiel, lui-



même basé sur les fiches de fonction du groupe Guerlain, tenant compte des évolutions des métiers.

L'ANALYSE



▶ OLIVIA GARÇON, GROUPE IMT

« Un bon moyen d'identifier les potentiels »

« Caractérisée par un gros travail final de synthèse et d'exploitation des résultats, cette action a été très enrichissante. Elle a permis d'identifier les opérateurs dotés des compétences suffisantes pour prendre plus de responsabilités. De multiples réunions, de nombreux échanges avec les salariés et leurs responsables ont été nécessaires pour faire un bilan de leurs compétences à la fois " terrain " et théoriques. Tous ont été formés par l'IMT, via un parcours sur site et à l'UTD du Groupe. »

LA SOLUTION

Afin de pouvoir les positionner dans le référentiel défini, le Groupe IMT a réalisé un état des lieux des acquis professionnels de chacun des agents de fabrication, sur l'ensemble des compétences de la fonction Technicien de fabrication. Ce dispositif d'évaluation se fondait sur la combinaison de plusieurs outils : entretiens de repérage (entretiens individuels terrain de 2 heures), tests théoriques informatiques portant sur différents thèmes

EN SAVOIR +

Une excellence française revendiquée

- ▶ Guerlain produit l'intégralité de ses parfums, soins et cosmétiques en France. Acteur majeur de la Cosmetic Valley, la Maison y dispose de deux sites de production, dont La Ruche, inaugurée début 2015 à Chartres.
- ▶ Ce nouveau site s'étend sur 17 hectares. L'espace dédié à la production a été multiplié par deux. Baptisé « La Ruche » par les équipes, le nouveau bâtiment de 21 000 m² accompagne l'ambition de la Maison d'accroître sa production, en garantissant les meilleures conditions sociales et environnementales possibles.
- ▶ En faisant le choix de ne pas délocaliser et de s'ancrer plus profondément en France, Guerlain confirme son attachement au made in France, qui fait partie de son ADN.
- ▶ Site Internet : www.lvmh.fr/les-maisons/parfums-cosmetiques/guerlain/

« Un programme de développement des compétences très individualisé a ainsi pu être mis en place. »

(sciences, BPF, pilotage d'équipement) et rédaction d'un cas de non-conformité.

Un travail de restitution a ensuite été effectué, permettant d'identifier les compétences acquises et celles à renforcer partiellement ou en totalité, au regard de l'ensemble des résultats d'évaluation.

Un programme de développement des compétences très individualisé a ainsi pu être mis en place.

RECRUTEMENT

Et si la solution se trouvait en interne ?



Entreprise concernée : NextPharma, à Limay (78). Site construit en 1958 par Gremy Longuet (GSK), acheté par UCB en 1991, puis par NextPharma Ltd en 2004.

Spécialité : production et conditionnement de produits pharmaceutiques de formes liquides non stériles. Le site propose également des formes semi-solides (suppositoires) et solides (gélules) ainsi que des services de développements pharmaceutiques (analytiques, galéniques, affaires réglementaires et essais cliniques).
Effectif : 145 collaborateurs.

LA PROBLÉMATIQUE

Située entre deux bassins pharmaceutiques, la Normandie et le bassin parisien, NextPharma SA Limay rencontre des difficultés à recruter des conducteurs de ligne (CDL). Difficultés d'autant plus grandes que, dans une entreprise de sous-traitance pharmaceutique, les CDL assument un large spectre de responsabilités : animation de la ligne, changement de format, amélioration continue...

Après avoir réfléchi à des solutions nouvelles, le responsable production et le responsable RH ont finalement proposé de miser sur l'évolution en interne, en certifiant les compétences

d'un groupe de salariés, via le dispositif CQP* de la branche Santé (CQP de conducteur de ligne de conditionnement).

« Objectif : l'obtention totale du CQP »

Le Groupe IMT a été sollicité pour certifier les compétences de trois conducteurs de ligne de conditionnement, déjà en fonction, et pour faire évoluer trois opérateurs de conditionnement sur la conduite. Objectif de l'entreprise : l'obtention totale du CQP.

Le bilan

Ce cursus de formation a permis de développer les compétences propres à la fonction de conducteur de ligne/NextPharma et au référentiel CQP. L'ensemble des salariés a été reçu, dont deux avec mention, et les opérateurs ont été promus conducteurs de ligne.

* Certificat de Qualification Professionnelle.

LA SOLUTION

Une réunion préalable entre le Groupe IMT et l'encadrement du site a permis de définir les contours du poste de conducteur de ligne et de visualiser le niveau d'expertise attendu pour ce poste chez NextPharma.

Le Groupe IMT a déterminé les compétences clés attendues et recueilli les documents nécessaires pour ajuster le niveau de la formation : fiches de fonction, check-list de maintenance... Afin de tenir compte des acquis de chaque conducteur (formation initiale, expérience...), il a ensuite procédé à une évaluation des connaissances techniques, puis mené les entretiens de repérage préalables inclus dans la procédure CQP, sur poste et en salle. Ces étapes ont permis de déployer un parcours individualisé : pour pallier les manques identifiés lors du repérage d'une part, pour prendre en compte les compétences visées en interne et non couvertes par le CQP, d'autre part.

L'ANALYSE

► **CHRISTINE BACONNIER**, RESPONSABLE RESSOURCES HUMAINES, ET **VINCENT CHATEIGNON**, DIRECTEUR DE PRODUCTION, NEXTPHARMA

« Des évolutions positives pour toute l'entreprise »

« L'année dernière, nous avons souhaité mettre ce dispositif en place, dans le cadre d'un contrat de professionnalisation. Mais, faute de mutualisation possible avec d'autres entreprises, nous avons dû reporter notre projet. Cela a été bénéfique puisque cela nous a permis de le construire de manière différente, en proposant à nos salariés de les faire monter en compétences.

Ce parcours de formation a été positif à tous les niveaux de l'entreprise. Les salariés ont évolué. Ils comprennent mieux le fonctionnement des spécificités pharmaceutiques de NextPharma. Aujourd'hui, on les sent plus motivés et plus impliqués. Ils ont saisi l'importance de leurs rôles.

Les autres services ont également salué l'intérêt de cette démarche. D'un point de vue RH, cela permet de constater que l'on peut accompagner les salariés d'une manière différente, de valoriser l'individu. Tout le monde est gagnant et envisage l'avenir autrement.

« Tout le monde est gagnant et envisage l'avenir autrement »

Nous souhaitons réitérer cette démarche. D'ailleurs, trois personnes en contrat de professionnalisation

ont débuté un nouveau parcours en janvier dernier et passeront devant le jury, en décembre 2018. Un autre groupe démarrera en 2018, avec un jury début 2019. Nous avons déjà des volontaires ! Et pourquoi ne pas étendre ce dispositif à d'autres services ? »

EN SAVOIR +

Un leader de la sous-traitance

► Le groupe NextPharma est l'un des leaders mondiaux de la sous-traitance pharmaceutique et biotechnologique. Il propose une large gamme de services depuis les premières phases de développement, les fabrications pour études cliniques, jusqu'à la production de lots industriels commerciaux.

► NextPharma bénéficie d'une solide expérience des médicaments nécessitant des zones de confinement, telles que les hormones, pénicillines, céphalosporines et autres substances contrôlées dans toute une gamme de formes : solides, semi-solides et liquides.

► Aller plus loin : www.nextpharma.com

TÉMOIGNAGE

« Un atelier pratique, un stage et un contrat »

Le Groupe IMT et NextPharma travaillent en étroite collaboration sur d'autres thématiques : recrutement, accueil de stagiaires et/ou d'apprentis... Dans le cadre de sa formation, Mélissa Grolleau, aujourd'hui technicienne qualification/validation, a ainsi pu effectuer un stage au sein du laboratoire et... y rester. Témoignage.

« Après un BTS chimiste, je me suis spécialisée via une licence professionnelle Plasturgie et matériaux composites, conception et transformation des élastomères. Mais je rencontrais des difficultés à trouver un emploi. Un bilan de compétences m'a orienté vers une formation de Technicien Supérieur en Pharmacie et Cosmétique Industrielles (TSPCI). Le cursus de l'IMT comprenait un atelier pratique de préparation aux entretiens d'embauche auquel les recruteurs des sociétés pharmaceutiques et cosmétiques participaient. C'est à cette occasion que NextPharma m'a proposé un stage. À l'issue de ce dernier, le laboratoire m'a offert l'opportunité de rester pour travailler sur les documents de production de ses différents projets. J'ai ensuite été embauchée en assurance qualité en validation de nettoyage. »



► De gauche à droite : Arnaud Grazioli, Jérôme Dumont, Ludovic Soune, Grégory Brossard, Philippe Picard, Lahcen Zerbaoui.



Le Groupe IMT peut-il aussi former mes salariés sur site ?

Oui, ses équipes se déplacent 200 fois par an, en moyenne, en entreprise

Afin de favoriser la montée en compétences de vos collaborateurs, l'IMT vous propose de développer avec vous des programmes pédagogiques modulaires, individualisés, personnalisés en fonction de vos objectifs.

Comment ça s'organise ?

Notre équipe pédagogique de 45 formateurs permanents, experts dans leurs domaines, vous accompagne dans votre ingénierie de formation, aux différentes étapes de votre projet : analyse de votre besoin (contexte, acteurs, activité), définition de vos objectifs généraux et opérationnels, repérage des compétences attendues, détermination de la durée et du lieu de formation... Ils construisent ensuite la progression : compétences visées, méthodes et outils, contenus du programme de formation.

Avec quels outils pédagogiques ?

Nos supports de formation sont personnalisés, en fonction de vos objectifs et de vos plans de formation : jeux formatifs pédagogiques (vidéos, jeux avec scénarios adaptés à votre site, tests en ligne...), sur les BPF, la prévention des risques industriels ou encore la maîtrise de l'hygiène ; modules powerpoint ; études de cas pratiques avec utilisation de documents industriels ; audits internes ; mise en situation professionnelle dans vos ateliers ou, ponctuellement, sur l'un de nos quatre plateaux techniques pédagogiques... Les modalités d'évaluation sont précisées : QCM technique, quizz interactif, évaluation en situation professionnelle, étude de cas pratique...



© T. Borredon

Quel bénéfice pour l'entreprise ?

Les deux principaux avantages sont de ne pas avoir à déplacer ses collaborateurs et de pouvoir utiliser les équipements de l'entreprise, lorsque cela s'avère possible. Dans le cas contraire, le Groupe IMT peut apporter son propre matériel pour des mises en situation.

Comment monte-t-on le projet ?

Les formateurs consultants étudient le cahier des charges de la demande, puis affinent vos besoins avec vous. Une fois que le plan de formation est acté, le Groupe IMT et l'entreprise s'entendent sur un planning en tenant compte des contraintes et des exigences de chacun.

CONTACT



JOËL RANCEUR,
DIRECTEUR DES FORMATIONS INDUSTRIELLES
j.ranceur@groupe-imt.com

STAGES INTERENTREPRISES

Une parenthèse pour s'ouvrir à la compétence

Chaque année, le Groupe IMT organise quelque 40 stages interentreprises. Le 8 mars dernier, l'une de ces sessions était consacrée à la norme ISO 22716 : BPF Cosmétiques. Découverte.

L'une est responsable qualité, l'autre animatrice qualité, le troisième directeur de production. Tous maîtrisent les bases théoriques pour satisfaire aux exigences de la norme ISO 22716 dans le secteur de la cosmétologie. Mais, en se retrouvant dans les locaux du Groupe IMT à Tours, ce jeudi 8 mars à 9 heures, pour une journée de « stage inter », Sophie, Marc et Clarisse sont bien décidés à faire le point sur leurs pratiques pour fiabiliser leurs méthodes en interne.

Rappels théoriques, points réglementaires, détails de la norme par thématique – main d'œuvre, milieu, méthode, matière, matériel... –, les modules s'enchaînent, sous la houlette de leur formatrice, Maud Labruyère, ponctués d'échanges de discussions.

PLAN D'ACTION À LA CLÉ

Si la concentration se relâche un peu, le temps d'une présentation du jeu pédagogique Cosmélud, c'est pour mieux cerner son intérêt, quelques minutes plus tard, en termes de formation relais auprès de leurs équipes. « Mon rôle, cette fois, était surtout de permettre aux stagiaires de cerner les points à améliorer et comment s'y prendre une fois rentrés en entreprise, en priorisant les mesures à mettre en place », explique Maud Labruyère. Mission accomplie : à 17 heures, chacun repart avec en tête l'esquisse déjà bien amorcée de son futur plan d'action. Mais, avant de franchir les portes de l'IMT, il est bien tentant de jeter un petit coup d'œil sur l'UTD, dans le cadre d'une visite improvisée... À 18 heures, cette fois, la journée s'achève. L'application concrète de ce riche stage inter, elle, ne fait que débiter.



© T. Borredon

► Une journée entière pour faire le point sur ses pratiques et les améliorer.



© T. Borredon

Les prochaines dates à retenir

Communiquer dans ses activités de production en utilisant le vocabulaire anglais technique associé
Tours,
les 17, 18 et 30, 31 mai



Intégrer dans son activité les concepts fondamentaux de la chimie
Au Bio³ Institute à Tours,
les 16 et 17 juillet



Réaliser un remplissage en conditions aseptiques
Au Bio³ Institute à Tours,
du 18 au 20 juillet

LES EMPLOIS EN MODE 4.0

Absorber, accompagner ou déclencher le big bang ?

Fascinant pour les uns, affolant pour les autres, le numérique transforme en profondeur le monde du travail et les emplois. Avec quels risques ? Quelles opportunités ? Le point de vue de la sociologue Florence Osty.

Big data, intelligence artificielle, machines apprenantes... Depuis les années 2000, la digitalisation rebat les cartes en matière d'emploi, transformant ou menaçant même des activités intellectuelles ou de service, protégées jusqu'alors. Selon le cabinet de conseil Roland Berger*, 42 % des emplois seraient automatisés en 2035 et trois millions de postes pourraient disparaître d'ici 2025. Si le Conseil d'orientation pour l'emploi (COE)** se veut plus mesuré, ses prévisions n'en demeurent pas moins déstabilisantes. Selon cette instance, « seuls » 10 % des emplois – soit quelque 2,5 millions... – cumuleraient des vulnérabilités susceptibles de menacer leur existence et la moitié des emplois existants pourraient voir son contenu transformé. Caractérisée par une extension sans précédent des possibilités d'automatisation, de stockage des données et de calcul, la révolution numérique

interroge donc la place de l'homme dans l'entreprise. Une question suivie avec attention par la sociologue Florence Osty, spécialiste de l'entreprise et de la stratégie de changement.

* Étude publiée en octobre 2014, Think act, Les classes moyennes face à la transformation digitale



** Rapport publié en janvier 2017 : automatisation, numérisation et emploi



4 outils révolutionnaires

- Le logiciel Quill rédige des contenus factuels et simples, avec des impacts prévisibles pour les journalistes sportifs ou financiers.
- Le robot TUG d'Aethon se déplace dans un environnement non prévisible, permettant d'automatiser des tâches non répétitives, comme la distribution de médicaments ou de repas en milieu hospitalier. Aux États-Unis, 140 hôpitaux en sont équipés.
- L'ordinateur Watson (IBM) établit des diagnostics médicaux (fiabiles à plus de 90 % pour la détection du cancer du poumon) et propose des traitements en fonction du profil patient.
- Le logiciel Lex Machina effectue des analyses juridiques et Legalife rédige des actes juridiques.

INTERVIEW

Quelles peuvent être les conséquences de la transformation numérique sur l'emploi ?

F. O. : À chaque révolution industrielle, il se trouve des gens pour crier à la catastrophe, d'autres pour être fascinés. L'impact sera réel, car l'automatisation concerne des tâches de plus en plus complexes et la démultiplication de la puissance de gestion de l'information influe sur de nouveaux domaines, comme le diagnostic médical. Mais dans quelle proportion, à quelle vitesse se feront ces changements ? Personne ne le sait vraiment. Comme pour tout changement, l'enjeu de la révolution numérique est la question de l'appropriation, c'est-à-dire la manière dont des acteurs sociaux

s'emparent de ces technologies pour les transformer en usage. S'ils y trouvent un intérêt... Si l'automatisation des tâches s'accélère, pourra-t-on se passer de l'interaction humaine ? Le remplacement de certains emplois doit aussi s'envisager avec l'élargissement d'autres emplois, où l'interface technique devient plus présente. Il faut penser toutes ces évolutions pour les accompagner.

« Pour l'entreprise, la digitalisation peut être l'opportunité de repenser son contrat social »

Comment les faire accepter aux salariés ?

F. O. : Ces bouleversements ne s'imposent ni par décret, ni de manière mécanique. Il est nécessaire d'offrir aux équipes un espace et du temps dédiés pour réfléchir à la manière dont ces dispositifs rencontrent leurs habitudes, comment ils se les représentent



EN SAVOIR +

Florence Osty, sociologue, professeure affiliée à Sciences Po Paris

- Activités :** directrice de l'Executive Master « Sociologie de l'entreprise et stratégie de changement », Sciences Po Paris ; chercheuse au LISE (Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique) - CNRS/CNAM ; intervenante en entreprise.
- Quelques thèmes de recherches :** Métier, engagement et reconnaissance au travail ; Innovation intensive et dynamique sociale ; Les mondes sociaux de l'entreprise et les trajectoires de développement.
- Quelques ouvrages :** *Trajectoires professionnelles et trajectoires de vie*, L'Harmattan, 2017 ; *En quête d'innovation, du projet au produit de haute technologie*, Hermès, 2008 ; *Les mondes sociaux de l'entreprise*, La Découverte, 2007 ; *Le désir de métier*, PUR, 2003.
- Site web :** fosty.jimdo.com

– menace ou opportunité, facilitateur ou contrainte supplémentaire ? –, comment ils feront sens, quels changements d'organisation ils induisent, comment ils contribuent à produire de nouveaux savoirs, de nouveaux comportements, de nouveaux usages... Le numérique n'est pas autoporteur de sens. Il faut être attentif à l'ensemble des parties prenantes pour construire des pratiques sur-mesure, dans un contexte donné.

Comment accompagner la disparition de certains métiers ?

F. O. : Bien, sûr, les salariés doivent pouvoir redéployer leurs savoir-faire et leurs compétences dans d'autres activités, dans un cadre sécurisé. Là encore, des moments de discussion d'élaboration, de propositions sont essentiels. Sinon, le risque est de créer une fracture entre des gagnants, valorisés par la digitalisation, et des laissés pour compte. Les organisations souples de type FabLab ou communautés de pratiques sont utiles

pour apprivoiser ces changements. Pour l'entreprise, la digitalisation peut être une opportunité de repenser son contrat social. À elle de voir si elle produit de l'inclusion ou de l'exclusion.

Ne risque-t-on pas de perdre des savoir-faire ?

F. O. : Le numérique est souvent pensé comme faisant table rase du passé, comme une réponse à un ensemble de problèmes, écrasant dans le même temps des savoir-faire mobilisés inconsciemment dans l'entreprise ; pour repérer certaines erreurs, invisibles pour un robot, par exemple. Passer plus de temps à observer comment les gens travaillent et quelles compétences ils utilisent permettrait d'en perdre moins à essayer de réparer les bugs et de trouver des correctifs.

Quel rôle joue la formation ?

F. O. : Elle a toujours été un outil d'accompagnement des transforma-

tions. Elle permet au salarié de mieux prendre conscience des déclinaisons de cette révolution et de se positionner face à cette dynamique, de se penser différemment et de travailler sur son employabilité. Elle peut aussi être un levier de dialogue social, autour des enjeux de l'entreprise, de ses nouvelles règles, des parcours professionnels et de l'emploi. Les entreprises qui réussissent leur modernisation sont celles qui suscitent les apprentissages et donnent une orientation, qui embarquent leurs collaborateurs, leur permettant d'avancer collectivement, de manière itérative, en identifiant des actions correctives si nécessaire. Cela suppose de mettre en place un pilotage dédié aux changements. Plus ils sont pensés de manière systémique – et pas seulement mécanique –, mieux ils aboutissent. Pour chaque entreprise, l'alchimie est singulière et contextualisée.

Propos recueillis par Nadia Gorbatko

S'INSCRIRE

À la master class dédiée à l'immunothérapie qui se déroulera le 1^{er} et le 2 octobre prochains, au Bio³ Institute de Tours. Un événement conçu et mis en œuvre par l'association MabDesign et le Groupe IMT, avec le soutien du Leem (voir page 5).

Programme et inscriptions :
<https://masterclasses-immuno.fr>

PROSPECTIVER

Comment serons-nous soignés en 2030 ? C'est le sujet de la troisième édition de PharmaCité, université des entreprises du médicament, organisée par le Leem le 14 septembre 2018, au Carrousel du Louvre. Une journée exceptionnelle d'interventions et d'échanges.

Contact : cthuault@leem.org
Informations : pharmacite@leem.org

SE PERFECTIONNER

« Compactage et calibrage » : telle sera la thématique des prochaines rencontres techniques, proposées les 11 et 12 juillet prochains, à Tours, par le Groupe IMT, en partenariat avec PharmAlliance, Alexanderwerk et JRS Pharma. Au programme de ces deux journées, construites autour d'ateliers pratiques sur des équipements pilotes : compactage sur WP 120, calibrage des compacts, relations produit/process et vérifications techniques.

Renseignements et inscription :
s.yazid@groupe-imt.com



AVANCER



Dédiée à la génomique médicale et destinée aux chercheurs, ingénieurs et autres doctorants, la 2^e édition de la Summer School de Genopole se déroulera du 25 au 29 juin 2018 sur le Campus Chateaufort, les Berges de Seine (Seine-Port, 77). Cette école d'été de haut niveau en bio-informatique et biostatistiques pour la génomique à visée médicale est organisée pour la deuxième année consécutive par le Genopole et ses partenaires institutionnels.

Contact :
roxane.brachet@genopole.fr
Informations :
summerschool.genopole.fr

PERFORMER

Afin de présenter l'ensemble de son offre autour des pratiques de la performance industrielle, l'IMT ouvre un showroom dédié, le 22 juin prochain, de 13 h 30 à 16 h, dans ses locaux de Tours. L'occasion de mieux découvrir les produits Lean du Groupe.

Renseignements et inscription :
o.bodier@groupe-imt.com

INFUSER

Polepharma organise sa 4^e édition des Rencontres RH, le 19 juin, à Dreux, sur le thème « Surfer sur l'Usine du futur ». Au programme : plénière, tables rondes et ateliers.

Renseignements et inscription :
emilie.renaud@polepharma.com



S'EXPERTISER

Granulation & Pelliculage en LAF seront au centre du prochain Atelier d'Experts prévu, les 14 et 15 novembre prochains, à Tours, par le Groupe IMT, en partenariat avec CoPhaClean, Glatt et JRS Pharma. Au menu des ateliers sur lit fluidisé gpcg : préparation des solutions/suspensions, conduite des procédés, incidence procédés/produits et procédures de nettoyage.

Programme et inscription :
s.yazid@groupe-imt.com

Passerelles
LE LIEN ACTIF ENTRE LE GROUPE IMT ET VOUS **GROUPE-IMT.COM**



Groupe IMT - Institut des métiers et des technologies industries pharmaceutiques et cosmétiques
38-40, avenue Marcel-Dassault • Quartier des 2 Lions • BP 600 • 37206 Tours Cedex 03
Tél. : 02 47 713 713 • Fax : 02 47 713 714 • E-mail : contact@groupe-imt.com • www.groupe-imt.com

Directeur de la publication : Patrice Martin • Responsable de l'édition : Hervé Galtaud • Rédactrice en chef : Aurélie Mouchard
Direction éditoriale : Anne-Marie Jelonek et Nadia Gorbatko (Agence Bergamote : agencebergamote.com)
Direction artistique : mille-et-une.fr • Correction : Éloïse Trote • Photos : Groupe IMT, T. Borredon, Berti Hanna, Image de Marc,
Éditeur : IMT Éditions • Imprimeur : NUMERISCANN • Tirage : 3 500 exemplaires
Dépôt légal : mai 2018 • N° ISSN : 1283-4610

Régie publicitaire : Philippe Latapie - 06 73 64 98 74